

Le choix des lectures, ce matin, est comme une invitation pressante à parcourir à nouveau le chemin de la grâce, le chemin de la grâce en nous, le chemin de la grâce d'une vocation qui s'épanouit dans la liberté d'une réponse, votre réponse et votre engagement... En amont même de la Parole de Dieu ce matin, les prénoms par lesquelles vous êtes reconnue, appelée, aimée sont la trace en votre mémoire, en votre vie, de la foi et de la confiance de celles et ceux qui vous les ont « donnés » et de qui vous les recevez. « Bienvenue » qui rappelle, à jamais, la confiance de vos parents dans l'adversité de la vie. Et Jeanne, Sr Jeanne-Agnès, celle, aux premiers temps de votre vie religieuse, dont vous avez tant appris. Alors, sœur Jeanne-Bienvenue, nous pouvons, avec vous, parcourir la Parole de Dieu ce matin et la laisser nous renouveler.

Le prophète Isaïe relatant la vision de sa vocation, fait écho à la place centrale et première de la Parole de Dieu qui retentit en chacun de nous et attend, parce qu'elle la suscite, notre réponse. Il y a le feu du charbon pour assainir nos libertés. Il y a la médiation des mille et une questions qui jalonnent nos chemins de vocations. Et il y a la réponse un peu lapidaire du prophète : « Me voici, envoie-moi ! » Sans doute cette réponse inspire-t-elle la vôtre. C'est vous, et nous avec vous, qui consentons, jour après jour à être envoyés.

Et nous voilà, unissant nos voix à celle du psalmiste, avec vous pour dire et chanter, vivre aussi :

*Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !*

Et puis il y a les paroles de feu de Jésus, sur la colline des Béatitudes. Elles retentissent comme un appel pressant et sont aussi le portrait du Christ qui nous invite à sa suite...

Nous voici engagés sur un chemin de bonheur, un peu paradoxal. Ce n'est pas un bonheur qui viendrait de nos seuls efforts mais un bonheur donné, reçu, accueilli.

Ces huit attitudes/ Béatitudes désignent finalement l'adéquation entre la volonté de Dieu et notre action humaine :

- Le pauvre de cœur sait qu'il a encore tout à apprendre et à vivre de la Parole Dieu.
- Les larmes et l'affliction sont associées à la persévérance dans la foi et la confiance. La consolation, qui seule est source de bonheur, est celle de Dieu qui vient !
- La douceur est forme d'humilité quand elle laisse place à l'autre et aux autres...
- La faim et la soif de Justice semble désigner cette quête d'être ajusté à Dieu, en le laissant nous accorder à lui !
- Et voilà que les affamés, les humbles et les doux sont rejoints par les miséricordieux. Ils manifestent la justice de Dieu qui fait miséricorde aux pécheurs, aux humbles et aux affligés.
- Il en est de même pour les cœurs purs désignant une disposition du cœur qu'on pourrait rapprocher de la sincérité et de l'honnêteté : un cœur qui n'est entaché ni par la malversation ou le mensonge ...
- Il faudra aussi faire œuvre de paix... Saisir les occasions de réconciliation, bien sûr, mais aussi être dans la main de Dieu pour faire grandir l'entente entre les hommes et avec Dieu. C'est le Shalom que vient inaugurer Jésus et dont il nous fait partenaires et un peu porte-parole
- Les persécutés pour la justice, figure du croyant dans l'épreuve... figure de l'Eglise et des croyants dans les épreuves.

Les béatitudes ne dressent pas seulement une sorte de modèle du disciple ou de la religieuse qui s'engage... mais un portrait du Christ. Les béatitudes nous donnent à voir qui est Jésus. Ce Jésus qui fait dire à Saint Paul : la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. Ce qui compte c'est d'être une création nouvelle. Laissons-nous renouveler par le souffle des Béatitudes.

Alors merci,

Merci à vous, Sr Jeanne-Bienvenue, pour l'énergie qui vous a fait dépasser les obstacles, de la culture, du climat, des habitudes acquises ici et là, qui parfois empêchent l'innovation pastorale ou spirituelle.

Merci à vous mes sœurs pour le chemin de sainteté que votre congrégation trace, invente (au sens où l'on découvre un trésor) depuis tant d'année sur nos terres champenoises et auboises et sous tant d'autres cieux.

Un merci particulier, Sr Jeanne-Bienvenue à vos parents, aux membres de votre famille qui sont au pays et à celles et ceux des vôtres qui ont fait leur passage...

Le temps qui est le nôtre, dans ce moment d'Action de grâces nous invite à nous souvenir que la vie religieuse n'est pas d'abord signifiante par l'activité des religieux et religieuses, quand bien même cette activité est aussi nécessaire qu'utile.

La vie religieuse vaut, avant tout, pour le sens qu'elle propose. Elle est un signe donné à l'Eglise, aux croyants et au monde de cet appel universel à la sainteté auquel, depuis notre baptême, nous sommes tous convoqués à répondre... Les chemins sont multiples, mais l'appel est unique. C'est l'appel à prendre au sérieux, la croix de Jésus et la promesse de bonheur qu'offre les béatitudes.

Et pour y parvenir, mes sœurs, vous nous invitez à considérer les moyens que vous prenez, vous :

- Il y a d'abord, la vie commune, au sein des communautés qui constituent votre Congrégation... La vie en communauté, parfois rude, dit-on, permet, souvent, de dépasser les fatigues des jours et de compter sur le soutien des sœurs. Ce qui se réalise grâce à l'une ou à l'autre d'entre vous est le fruit de cette fraternité, de cette *soralité* communautaire !
- Il y a aussi les vœux qui engagent la vie. Nous fêtons aujourd'hui l'engagement solennel et perpétuel de notre soeur Jeanne-Bienvenue, ces vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance...

Ces vœux viennent nous dire, dire à l'Eglise et au monde, que les chemins de Dieu aux routes humaines nous invitent à considérer le rapport à soi-même et aux autres comme essentiel et constitutif de notre être tout entier appelé à la sainteté. Chasteté donc !

Que notre rapport à l'argent, aux moyens matériels doit être ouvert au bien des hommes, « pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10, 10). Pauvreté aussi !

Que notre rapport à l'autorité, celle que nous exerçons et celle dont nous dépendons, pour notre liberté, est toujours marqué du sceau du service. Obéissance enfin !

Dieu est ce Père qui ne demande rien d'autre que cette confiance qui nous permet de dormir en paix, ayant déposé entre ses mains le fardeau du jour. Dieu est ce Père dont le cœur s'émerveille devant ces filles et fils d'hommes qui, à bout de fatigue, remettent leur vie entre ses mains parce qu'elle est trop lourde, trop rude, trop aride. Dieu est ce Père qui demande seulement un peu d'abandon à ses enfants. Dieu est ce Père dont Jésus, dans le souffle de l'Esprit nous révèle le visage... Dieu est ce Père dont le moindre acte d'abandon d'un seul de ses tout-petits le repose de toutes les fatigues que lui causent les sages et les savants !